

Journée de la DataVisualisation

13/12/2023 – 10h à 16h - Hôtel de Région, Strasbourg

10h à 16h - 110 participants



Les objectifs étaient :

- D'initier et d'acculturer les partenaires aux enjeux de la datavisualisation ;
- De positionner ces enjeux dans les objectifs stratégiques de DataGrandEst ;
- De dérouler la cérémonie de remise des prix des lauréats du concours de datavisualisation ;
- De « faire réseau », encourager les partenaires à échanger, partager sur les questions de datavisualisation au cours d'une journée de convivialité.

Une matinée en 5 temps :

1. DataGrandEst et la datavisualisation (G. Ryckelynck – MS. Sertorius – E. Tschudy)

De nombreuses actions ont été menées en 2023 pour développer la valorisation des données.

- Cette journée d'animation dédiée à la datavisualisation en est une illustration ;
- L'ambition de proposer des outils facilitants pour des datavisualisations de qualité dans le cadre de la future plateforme technique, est un challenge ;
- L'organisation du concours pour stimuler la réflexion, se confronter à l'exercice de valorisation est une belle manière de se mettre en jambe ;
- La mise en place d'un groupe de travail dédié « Valorise ta data », réuni à plusieurs reprises, est un espace privilégié pour monter en compétences et se former.

Les places sont ouvertes, vous pouvez toujours vous inscrire et participer !

<https://www.datagrandest.fr/portail/fr/projets/valorise-ta-data>

2. La datavisualisation, quézako ? Découverte à travers quelques exemples (E. Mauvière)

- L'ambition de la datavisualisation est de représenter des données au-delà des données statistiques, de lutter contre des abus d'une communication biaisée.
- Elle s'appuie sur la perception du cerveau humain.
- C'est l'art et la science d'une représentation graphique et cartographique de données structurées.

A travers plusieurs exemples, nous avons été

- ⇒ Eveillé visuellement
- ⇒ Incité à chercher l'erreur – à déceler des interprétations biaisées
- ⇒ Encouragé à simplifier

Notre objectif : Exprimer au mieux la représentation graphique pour communiquer l'intelligence que recèlent les données.

3 ouvrages de référence :

- Sémiologie Graphique, Les diagrammes, les réseaux, les cartes, Jacques Bertin
- The visual Display of quantitative Information, Edward, Tufte
- Information Visualisation, Colin Ware

3. Fresque cartographique Les représentations de Strasbourg au fil du temps (O. Banaszak)

La donnée est bien antérieure à l'invention du numérique !

Nous avons découvert les singularités des représentations de Strasbourg depuis la carte de Conrad Morant de 1548 jusqu'aux représentations actuelles en 3D, en passant par les plans relief à vocation militaire de 1727, la carte de Cassini de 1760, la carte topographique de

l'ancienne Souabe de 1818, les cadastres napoléoniens de 1802 et allemand de 1895, les 1ères cartes géologiques de 1883 ainsi que les plans d'aménagement urbains de 1990, ...
⇒ Des modes de représentations évolutifs et des richesses sémantiques contrastées pour notre plus grand bonheur !

4. Faire parler les données c'est important mais pas n'importe comment - Quelques règles simples pour progresser très rapidement (E. Mauvière)

Nous retenons 4 conseils simples pour produire des datavisualisations percutantes

- ⇒ Désempilez
- ⇒ Allégez et légendez au plus près
- ⇒ Utilisez la couleur avec justesse
- ⇒ Travaillez en équipe et formez-vous ensemble

Nous retenons que « Toute personne ayant une intelligence raisonnable et un peu de formation peut représenter les données de manière efficace. **Il est vital que cette capacité se répande plus largement dans la population** »

A la question « Comment faire lorsqu'on nous demande de transiger avec les bonnes pratiques de sémiologie graphique ? » nous retenons :

- Agiter le levier argumentaire : si vous ne respectez pas les règles, vous risquez d'être mis en difficulté, pointé du doigt pour des aménagements cosmétiques ;
- Etablir un cahier des charges pour asseoir les besoins, sécuriser et donner des arguments.

5. Comment faire de la dataviz avec nos outils d'hier, d'aujourd'hui et de demain ? - Le point de vue des experts (AC. Bronner, O. Banaszak, E Mauvière, A Roan)

Qu'en est-il de la diversité des outils ?

30 outils ont été utilisés dans le cadre du concours de datavisualisation. Cela peut être vu de façon négative car aucun outil de référence ne s'impose. Plus l'outil est simple, mieux c'est. Les outils ont des fonctionnalités différentes ce qui explique leur profusion. Chaque outil répond à un besoin. Inutile d'utiliser un logiciel de dessin pour faire une belle carte, QGIS suffit si on sait l'utiliser.

Les questions de méthodes, les évolutions constantes des données et des formats ont un coup d'entrée important. On ne peut pas être expert partout, d'où l'importance spécifique du collectif où chacun apporte son expertise.

On observe un double mouvement avec des outils qui permettent plus de facilité (outil web avec copier-coller) dont certains sont créés par de vrais sémiologues, comme datawrapper qui refuse les mauvaises représentations, contrairement à Flourish ou Magrit et des outils comme PostGres/PostGis pourraient disparaître ? Car des fichiers sont accessibles facilement ? Mais attention ! Les autorités publiques ont un patrimoine à gérer et les évolutions citées sont à envisager avec cette particularité.

L'acculturation de tous est importante. Aujourd'hui la dataviz est entre les mains d'experts. Demain chacun pourra faire sa dataviz.

Dans le domaine de la recherche, la fin d'un cycle de recherche ne prend pas toujours en compte l'appropriation des données et leur datavisualisation. C'est vraiment dommage.

Un outil simple ne limite-t-il pas les modes de représentations ? Attention à ne pas se laisser bernier par les représentations par défaut qui ne sont pas toujours les meilleures

Commande urgente, possibilité de travailler la représentation ? Le risque est d'être à côté de la plaque. Il y a aussi le risque juridique. Il faut aussi savoir passer la main à la communication.

Compétences : la bonne datavisualisation n'est pas enseignée dans les formations ?

Un programme a été mis en place dans les collèges autour de Toulouse. Alain Roan intervient dans les écoles d'ingénieur sur des temps de formation courts (4h). La densité de l'enseignement en géomatique ne permet pas toujours de laisser la place à la sémiologie graphique, mais certaines formations lui donnent une bonne place.

L'après-midi, **la cérémonie de remise des prix du concours de datavisualisation**

Rappel des 2 jeux de données mis à disposition par l'ART Grand Est (données non ouvertes) et Datatourisme, ainsi que des règles du concours.

Des chiffres clés :

- 82 inscriptions, 44 personnes => 25 projets :
- 16 personnes en solo, essentiellement des hommes (13/16)
- 9 équipes (18 personnes) - La plus grosse équipe : 7 personnes de la CEA
- La plus jeune candidate, 8 ans, en équipe avec son papa
- 9 personnes de 7 départements hors Grand Est ; 50 % des participants du Bas-Rhin
- Femmes : 43 % - Hommes : 57 %
- Equi-réparti entre amateurs, expérimentés et professionnels
- 30 outils utilisés : du jamais vu ! Faut-il être enchanté ou dépité par cette profusion ?

Le jury :

Alain Roan, Marie Christine Schott, Isabelle Kauffmann, Pierre Lavergne, Marie-Ségoène Sertorius, Amandine Léopold, Benoit Gangneux et Raphaël Da Silva.

Le pitch des 25 projets en 1 minute chacun – Un exercice formidable !

Les prix :

Des livres sur la datavisualisation et des entrées touristiques en Grand Est

La remise des prix par les élues régionales : Odile Uhlrich-Mallet en charge du tourisme, Irène Weiss en charge de la data

Les lauréats :

Coup de cœur : Elisa Bélanger - Le jury s'est laissé aller à adorer une soumission qui ne coche pas toutes les critères mais qui était simplement magnifique.

Prix spécial du jury : Equipe Borendine constitué de Sébastien Mandine et de sa fille Rose – Ce prix pourrait être résumé ainsi : « La perfection est atteinte non pas lorsqu'il n'y a plus rien à rajouter, mais lorsqu'il n'y a plus rien à retirer »

Troisième prix : Le critère de jugement principal de ce concours était : raconter une histoire avec les données. C'est ce qu'a fait avec brio l'équipe SNCF Voyageurs (Aurélie Quenardelle, Anne Masuy, Micaela Aramayo, Gabriel Berthe)

Deuxième prix : Abigaïl Rabinovitch, la visualisation de données permet des représentations incroyables. Un superbe exemple est ce que les spécialistes appellent cartogramme ou anamorphose.

Premier prix : Christophe Rousse: seul prix remis à une carte interactive

Bilan de la journée et conclusion

La visualisation de données revêt une importance croissante dans notre société moderne, en nous aidant à donner du sens à des informations complexes. Les projets présentés aujourd'hui sont de véritables exemples de l'impact positif que peut avoir une approche réfléchie de la visualisation des données.

Cet événement et sa dynamique démontrent la grande appétence de nos citoyens pour les données ouvertes. La politique soutenue depuis de nombreuses années à l'initiative de DataGrandEst est inégalée sur le territoire national.

Un merci spécial aux organisateurs, aux jurés et aux partenaires qui ont rendu cet événement possible.

Félicitations encore à tous les participants et à tous les gagnants. Puissent ces réalisations être le tremplin vers de futures exploitations à grande échelle.